

Football : L'Espérance champion sur la durée



Avec son actuelle équipe, l'Espérance est en mesure de rééditer sa saison 2011 marquée par un triplé historique : championnat, coupe et Ligue des champions.

Par **Hassen Mzoughi**

On s'attendait à un match disputé entre l'Espérance sportive de Tunis (EST) et l'Etoile sportive du Sahel (ESS), jeudi 18 mai 2017, au stade de Radès; on a déchanté ! Le match a tourné au «one man show». Face à une équipe de l'Etoile dans un jour «sans», les «sang et or» ont rapidement fait la différence et remportent leur 27e titre de champion de Tunisie de football (le 6e sous l'ère Hamdi Meddeb, président du club) à l'issue d'un match qu'elle a mené de bout en bout.

Ils ont trouvé l'ouverture par Ghailane Chaalali (15'), imité par Ali Machani 15 minutes plus tard. Le match était déjà ficelé. Taha Yassine Khenissi triplera la marque 6 minutes après la reprise, terminant meilleur réalisateur de la compétition (14 buts), devant Ibrahim Chenihi (CA) et Hamza Lahmar (ESS) avec 8 buts chacun. Et sans des ratages successifs en fin de première période et dans le dernier quart d'heure du match, l'EST aurait réussi un vrai carton.

Ascendant physique et récupération rapide

Physiquement au top, les «sang et or» ont étouffé l'entre-jeu de l'ESS grâce à leur ascendant dans les duels et une récupération rapide de la balle. Avec une relance instantanée, l'EST posait aussi de gros problèmes à son adversaire à chaque accélération. Et quand la force de frappe de l'ESS, le duo de son milieu Hamza Lahmar et Amine Ben Amor sont éclipsés par Ferjani Sassi et Fousseni Koulibaly, les deux joueurs en vue en cette fin de saison, l'EST n'avait plus aucune opposition.

L'ESS a tenté de réagir mais n'est jamais parvenue à mettre de l'ordre dans ses rangs. Elle était dans l'incapacité de construire le jeu, faute de trouver ses repères notamment à l'entre-jeu, la zone tactique décisive lors de ce match. Elle a manqué de fraîcheur surtout mentale pour prendre le jeu à son compte et faire bouger un vis-à-vis bien serein.

Elle a vite abandonné toute velléité, comme en témoigne le geste déplacé d'Alaya Brigui, au moment de quitter le terrain après son expulsion pour somme d'avertissement (61').

Sur tous les tableaux

Ce «final» du championnat confirme le parcours sans faute de l'Espérance : meilleure attaque (18 buts); meilleure défense avec

seulement 2 buts encaissés en 10 matches et aucune défaite lors de la phase du play off.

Reste maintenant la Coupe de Tunisie et la Ligue des champions, deux autres challenges qui motivent au plus haut degré les équipiers du gardien Moez Ben Cherifia, qui a passé jeudi un après midi sur un fauteuil. Et qui sait; seront-ils en mesure de rééditer leur saison 2011 marquée par un triplé historique : championnat, coupe et Ligue des champions?

L'Espérance justifie son statut de club le plus titré du football tunisien, devant le Club africain (13 titres) et l'ESS (10). Elle renoue avec les distinctions 3 ans après son dernier titre enlevé en 2014 et un gros travail de remise à niveau au sortir d'une médiocre saison 2015. Avec notamment les arrivées tour à tour de Elyes Jelassi, Saad Bguir, Fakhreddine Ben Youssef, puis de Ferjani Sassi, Anis Badri (meilleur passeur cette saison), Mohamed Zaabia, Hichem Belkaroui, Aymen Ben Mohamed, entre autres.

Les errements de l'ESS

La prestation de l'ESS jeudi a surpris car l'équipe avait tout à gagner lors ce «final» du championnat. L'ESS disposait d'une chance réelle pour faire le break et «doubler» l'EST au virage. En retard de seulement 1 point sur son adversaire du jour, elle a toutefois vite abandonné la mise face à une EST il est vrai maîtresse de ses atouts.

Un accident de parcours dont il ne faudra pas tirer de grosses conséquences; sans doute, mais l'ESS regrettera ses quelques errements lors de cette dernière phase du championnat. Les 5 points lâchés devant le CSS à Sfax (3-2) puis à Sousse face à l'EST (1-1) ont certainement pesé sur la balance.

L'ESS a encore un autre challenge et non des moindres : la Ligue des champions. Elle devra rebondir pour ne pas gâcher sa saison.